

**Homélie de la messe en mémoire  
de la servante de Dieu l'impératrice Zita  
Cathédrale Saint-Louis de Versailles  
Samedi 18 janvier 2020**



« **En toi je manifesterai ma splendeur !** » Parole du Seigneur adressée autrefois à Israël mais parole bien actuelle de Dieu qui parle encore aujourd'hui et fait cette promesse inouïe en dévoilant son désir de répandre partout le salut.

« **En toi je manifesterai ma splendeur !** » Parole que les baptisés que nous sommes avons reçue de Dieu et qu'il faut accueillir dans la foi sans se dérober !

« **En toi je manifesterai ma splendeur !** » : parole qui définit me semble-t-il la sainteté de ceux qui se laissent habiter par la splendeur de la vérité et de l'amour qu'est Dieu lui-même.

Cette parole appelle une réponse et dans le livre d'Isaïe, cette réponse ne tarde pas à venir : elle est comme un cri de louange et d'émerveillement : « **Oui j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force !** » Magnifique réponse de foi qui dilate le cœur et fait marcher non dans la plaine de la médiocrité mais fait gravir avec courage les sommets jusqu'au ciel, tous ceux qui vivent au diapason du projet de Dieu, ceux qui se sont laissés saisir par son amour et en reçoivent confiance dans l'adversité, force dans le combat et fidélité dans l'épreuve.

N'est-ce pas ainsi que des pauvres pécheurs se laissent transformer et deviennent des lumières comme le dit encore la Sainte Ecriture : « **Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.** » Oui, quand on reconnaît et qu'on laisse briller la lumière du Christ mort et ressuscité dans sa vie, quand on lui ouvre toutes grandes les portes de sa vie, alors on devient comme un chemin de lumière qui illumine ce monde de ténèbres.

C'est comme un itinéraire de sainteté que nous livre le prophète Isaïe en cette messe où nous faisons mémoire de la servante du Seigneur l'impératrice Zita, demandant au Seigneur que puisse être reconnu l'exemple admirable qu'elle laisse à notre époque. Toute sa vie en effet désigne le Christ Agneau de Dieu comme le fait Jean-Baptiste et nous dit quelque chose de la sainteté de Dieu.

Demander que soit reconnue par l'Eglise et donnée en exemple à tous la sainteté de la vie de Zita, c'est reconnaître l'œuvre du Christ qu'elle a laissé briller dans sa vie, c'est rappeler que la sainteté est la vocation du baptisé, c'est aviver le désir de rejoindre ce chemin de lumière inauguré par le Christ, non pas comme notre œuvre à nous mais comme l'œuvre même de Dieu en nous et par nous.

Je mentionnai le livre d'Isaïe comme un itinéraire de sainteté que l'on voit dans la vie de Zita : « **En toi, je manifesterai ma splendeur** ». La splendeur humaine, le faste prestigieux de la cour impériale, Zita les a connus à Vienne devenant impératrice en 1916. Pourtant deux ans plus tard, elle connaîtra avec le bienheureux Charles de Habsbourg l'exil, le dénigrement, la trahison, la pauvreté, la faim.

Mais lors de son mariage avec le bienheureux Charles, leur union ne s'est pas appuyée sur la gloire humaine qu'ils savaient si éphémère mais sur le désir de la sainteté et l'engagement au soutien mutuel en cette vie pour gravir le chemin du ciel. Devenue veuve en 1922, Zita gardera toute sa vie cette fidélité et ce lien de communion tout particulier avec le ciel la vraie patrie.

Sa vie chrétienne était profondément enracinée et portée par la tradition bénédictine. Connaissant l'exil en Suisse, en Espagne, en Belgique, à Madère, au Québec, aux États-Unis, c'est Solesmes qui sera pour elle comme un port d'attache. Elle incarne magnifiquement l'idéal bénédictin par son humilité, sa confiance, sa fidélité renouvelées par les longs séjours qu'elle fit à l'abbaye Sainte Cécile et manifestés par sa promesse d'oblature à l'abbaye Saint Pierre.

Ne rien préférer à l'amour du Christ, le servir dans l'humilité et la louange, le contempler dans le silence de la prière, le fréquenter dans la lecture de la Parole de Dieu, c'est là que la foi de Zita s'est nourrie et qu'elle a trouvé la force, attachée profondément au Christ qui ne change pas comme à un rocher solide.

Les épreuves n'ont jamais aigri ni rétréci son cœur, soucieuse d'élever ses 8 enfants dans la foi et la simplicité, soucieuse de le garder ouvert à toutes les pauvretés, servant le Christ dans les pauvres, les malades, les personnes handicapées. Elle fut en cela pleinement fidèle à la spiritualité de l'Ordre de Malte. Son Seigneur fut le Christ contemplé dans la prière, servi dans les pauvres et sa cour, celle des plus petits dans lesquels elle reconnaissait Jésus lui-même, Seigneur et Maître doux et humble.

Dans un monde profondément troublé et instable où la paix est menacée, à une époque où tout invite à vivre à l'extérieur de soi dans une fascination de l'argent, du pouvoir et de la gloire, dans une société où le mariage est dénigré, l'amour authentique fragilisé, l'enfant réduit à un objet, l'exemple de la servante de Dieu Zita nous est donné comme une lumière qui renvoie à la lumière du Ressuscité.

Sa vie nous renvoie à l'essentiel loin de toute vanité, à l'humilité confiante, à la fidélité courageuse, à la persévérance joyeuse, à l'espérance qui jamais ne déçoit. Que son exemple fasse grandir en nous l'accueil du don de Dieu et de sa grâce car en nous comme dans ses serviteurs les saints et les saintes, il veut manifester sa splendeur.

Chanoine Marc Boulle  
Vicaire Général du diocèse de Versailles